

# Renouvellement des chênaies : on sait faire mais on fait pas !

La régénération naturelle de chêne montre un bon taux de réussite (ici régénération d'une dizaine d'année avec cloisonnement).

## L'avenir de nos bois passe par leur régénération : vœu pieux ou réalité ?

Les Plans Simples de Gestion devraient prévoir de renouveler les peuplements. Qu'en est-il vraiment ? Le CRPF a étudié ces prévisions, leur réalisation effective et le sentiment de leurs propriétaires\*. L'objectif est de les aider à franchir cette étape et remédier aux difficultés qu'ils rencontrent. Voici les principaux résultats selon le mode de gestion pratiqué.

### Traitement régulier

**Trop peu** de surfaces sont programmées en renouvellement (3%), essentiellement en régénération naturelle plutôt qu'en plantation. Pourtant le savoir-faire est là :

- 34 % des régénérations naturelles sont terminées avec réussite totale,
- 53 % sont amorcées et seront satisfaisantes après réalisation rapide de travaux.

Le problème est donc davantage dans la **motivation** des propriétaires. Ils craignent :

- la coupe rase qui supprimera les plus beaux chênes (mémoire de la forêt, "arbres de mes ancêtres"... ) ou

créera un « trou paysager » (qu'on sait pourtant éviter),

- le manque de gros arbres à laisser à leurs enfants (même si les bois moyens deviendront gros !),
- les frais pour les entretiens nécessaires sur plusieurs années alors qu'on pense que le revenu de la coupe sera faible (souvent à tort).

### Traitement irrégulier

Il regroupe une grande diversité de parcelles. La réussite de la régénération est plus complexe à évaluer car elle est diffuse et pas toujours prioritaire au moment de l'étude.

54 % de la surface ainsi traitée ne prévoit **aucune coupe jardinatoire** (ou uniquement des éclaircies de taillis) ! Pourtant les parcelles analysées ont une surface terrière et une structure satisfaisantes pour être ainsi gérées. Les peuplements à gros bois dominants, voire bois moyens et gros bois dominants, devront faire l'objet d'efforts particuliers pour voir se développer la régénération dans les 10-20 prochaines années.

En outre, moins de 10 % des trouées ont bénéficié de travaux, ce qui entrave souvent le renouvellement progressif du peuplement.

Cette étude surprend par le faible nombre de régénérations prévues et réalisées :

- en régulier, **l'absence de plantation** notamment inquiète alors que beaucoup de chênaies pédonculées sont inadaptées à la station et devraient être remplacées par une autre essence,
- en irrégulier, **l'insuffisance de coupes jardinatoires et de travaux** remet en cause ce traitement qui nécessite des prélèvements faibles mais rapprochés (8-12 ans) pour assurer le renouvellement diffus. Son attrait grandissant, notamment pour éviter la coupe rase, ne doit pas soustraire le propriétaire aux interventions nécessaires, voire à des décisions plus radicales en l'absence de qualité ou d'essence adaptée à la station.

Mais le problème n'est pas technique puisque lorsque le renouvellement est réalisé, il est réussi !

Laurence PLAIGE  
Technicienne au CRPF

\*Étude 2014 sur un échantillonnage de 104 PSG représentatif de la région Centre-Val-de-Loire. Disponible sur le site [www.crpf.fr/ifc](http://www.crpf.fr/ifc)

**Pour plus d'information :** réunions gratuites pour les propriétaires forestiers (voir page 12) :

- 11/09 en Eure-et-Loir
- 21/09 dans le Cher
- 10/10 en Loir-et-Cher
- 23/10 en Indre-et-Loire



La régénération par trouées en traitement irrégulier nécessite un suivi continu.